

La Récréation

À partir des textes de Robert
Walser

Mise en scène : Danielle Bré

Compagnie In Pulverem
Reverteris, Aix-Marseille

Mardi 29 novembre 2011 à
14h30

et

Mercredi 30 novembre 2011
à 20h30



Théâtre Antoine Vitez
Saison 2011/2012 À L'école des bizarres
29, avenue Robert Schuman
13 621 Aix-en-Provence Cedex 1

04 42 59 94 37 / www.theatre-vitez.com / theatre.vitez@univ-provence.fr

La Récréation

À partir des textes de Robert
Walser

Mise en scène : Danielle Bré

Compagnie In Pulverem
Reverteris, Aix-Marseille

Mercredi 30 novembre 2011
à 20h30



Théâtre Antoine Vitez
Saison 2011/2012 À L'école des bizarres
29, avenue Robert Schuman
13 621 Aix-en-Provence

04 42 59 94 37 / www.theatre-vitez.com / theatre.vitez@univ-provence.fr

RéCréation

À partir de l'ensemble des textes de Robert Walser

Adaptation et mise en scène : Danielle Bré

Assistants à la mise en scène et dramaturge : Mathieu Cipriani

Assistante : Sofy Jordan

Scénographie et lumières : Christophe Chave

Chargé de production et de diffusion : en cours de choix

Avec : Pierrick Bonjean, Yoann Goujon, Bryce Quéstel, Charlotte Ramond, Stina Soliva, Amandine Thomazeau

**Création version 1 26 et 27 janvier 2011 à 19h au Théâtre Antoine Vitez
à Aix-en-Provence**

***Un spectacle pour adolescents présents ou passés, familles et tous types
d'éducateurs, ce qui fait quand même du monde...***

Je ne sais pourquoi la question de l'adolescence est devenue soudain une préoccupation présente pour moi. Peut-être qu'à mon âge, les enjeux compétitifs de la vie active s'éloignent et qu'on est devant la vieillesse avec le sentiment du provisoire, comme à dix-huit ans, entre son passé et son avenir. On redécouvre hier avec des yeux neufs et l'on n'en est soudain plus fier. On a un avenir improbable qu'on nous présente comme inéluctable mais qui se révèle souvent encombrant voire angoissant. On est une deuxième fois adolescent. Comme alors, on se sent en danger de s'éteindre ou de s'éveiller, de se soumettre au temps ou de construire un éternel présent.

Sans doute aussi mes dernières années de pédagogue à l'université m'ont mise dans une contradiction que je n'ai pas dépassée, avant de cesser cette activité. Plus je prenais de l'expérience, plus mon attitude devant mes destinataires était ouverte et compréhensive, mais moins ils m'étaient transparents, moins l'identification avec ma propre jeunesse était possible. J'étais paradoxalement de plus en plus empathique et étrangère. Plus je dépassais la séparation formateurs -formés plus l'écart d'âge semblait important et affectait la perception même par moi de ces jeunes gens. Il me fallait le regard de l'anthropologue, amical, respectueux, ouvert à l'étranger, se méfiant de ses propres représentations, mais construisant obstinément l'espace universel du partage possible. C'est ce regard que je veux mettre en oeuvre.

Mon intérêt pour la jeunesse semble se relire à un vaste questionnement actuel qui se déploie aujourd'hui sur fond de violence des lycées, identité des cultures urbaines, chômage important des jeunes diplômés, enfin pression de l'important marché économique rattaché à cette tranche d'âge. La palme d'or attribuée à « Entre les murs » en 2009 en est un indice clair. L'opacité de la jeunesse et les interrogations qui en découlent attestent que « l'être jeune » fait symptôme pour penser notre société comme si celle-ci ne reconnaissait pas sa jeunesse dans les images identificatoires « djeun » qu'elle continue pourtant à lui proposer massivement et qui sont conformes à la pensée libérale dominante sur laquelle elle continue à vivre par ailleurs. Cette contradiction n'est pas d'ailleurs sans peser sur la jeunesse elle-même.

Si mon intérêt converge avec le courant actuel, il n'en épouse en rien les motifs. Rien de l'enquête ou de l'angoisse sociologique dans mon positionnement, rien de la volonté de percer un secret qui n'est que le produit de l'indifférence collective. Mon projet est seulement, grâce à l'œuvre de Walser, de m'adresser conjointement aux jeunes et aux autres universellement. Je veux tenter de rendre consistante une image de jeunesse possible pour le temps présent. J'y engage une parole qui tente d'ouvrir un dialogue grâce à de nouvelles identifications, dialogue où celui qui tend le miroir est aimant et prend le risque de l'altérité. Je veux dire pas là qu'il y a aujourd'hui plus une abstention et un silence des adultes qu'un mystère des adolescents. Ce spectacle est une façon de briser ce silence

Danielle Bré

Ce projet comportera deux versions :

- Une version 1 légère, plus ludique adaptée à la diffusion en lycées, centres sociaux, foyers, dans le cadre des projets éducatifs notamment.
- Une version 2, plus walserienne, scéniquement plus lourde, pour les salles de spectacles

Plusieurs modes d'opérations d'accompagnements seront proposés tant aux théâtres partenaires qu'aux établissements scolaires

**Partenaires actuels : Théâtre Antoine Vitez, Théâtre de la Minoterie Marseille, Théâtre Massalia Marseille, La Distillerie d'Aubagne, Théâtre Comoedia Aubagne, Mission Collèges CG, « Par Les Villages », Dispositif Saison 13
(recherche d'autres partenaires en cours)**



LA RÉFÉRENCE TEXTUELLE ET SON MOTIF

Issu d'une famille de huit enfants, Robert Walser quitte l'école à quatorze ans et le domicile familial à dix-sept. Il est un « ado » du siècle précédent, douloureusement tendu entre une vision du monde post romantique et la nécessité de se penser une place dans le vingtième siècle commençant. Il connaissait bien aussi les tensions familiales, les contrats pédagogiques ratés, les petits boulots : domestique, secrétaire, employé intérimaire de banque... Il écrit principalement à partir de la question lancinante de son devenir, confrontant ses idéaux à ses incapacités, son amour des autres à sa solitude faite de la trahison de ses camarades et de la compétitivité irrépissable avec ses pairs, propre à la jeunesse.

Pourquoi faire un spectacle avec cette référence

1/ Nous sommes en pays de connaissance : il y a des convergences historiques fortes entre le matériau Walser et la situation actuelle. L'univers Walsérien déploie les contradictions entre l'amour d'une nature sacralisée, la volonté de tenir les attitudes aristocratiques d'un humanisme moralement exigeant, la compulsion consumériste propre à l'employé (l'individu prolétaire dirait-on aujourd'hui) enfin, le projet mental d'une société de progrès fondée sur le peuple. Là où Musil et Bloch décrivent ces contradictions au niveau de la société globale, Walser les aborde telles qu'elles sont vécues par un individu naïf et telles qu'elles rendent l'entrée dans la vie adulte ou sociale problématique.

Schème individualiste, pensée écologique, idéal humaniste, mythe du bonheur, accomplissement de la démocratie, balisent encore le territoire contrasté de nos valeurs et alimentent nos conflits intérieurs.

2/ Il faut « **estranger** » nos adolescents et convaincre les adultes de la nécessité de le faire. C'est une thérapeutique urgente de proposer d'autres types d'identification à la jeunesse que celle de l'image d'eux reprise par les médias et forgée par le masochisme coupable de l'instance éducative actuelle. Je dis instance car je ne saurais désigner une responsabilité plus incarnée et ne voudrais pas le faire. Les « **estranger** » dans le temps, l'espace et surtout la langue : briser le carcan du code identitaire de moins de deux cents mots qui circule dans les SMS et les blogs. Avant d'être un ado, on est une personne singulière et l'on a besoin qu'on nous donne le droit et les moyens de cette individuation. Parler avec des mots précis en est un.

X : Je suis à la torture, quoique j'aie de la fortune. Mon fils ne m'obéit pas.

Z : Cela tient sans doute à ce que vous n'osez rien lui ordonner. Soyez pour lui une véritable mère, et il ne manquera pas alors de vous respecter.

X : Mais, justement, je n'y arrive pas.

Z : Alors personne ne peut vous aider.

*

Le marcheur: Suis-je sur le bon chemin?

Un passant: À vous de le savoir!

Le marcheur: je vous remercie de ramener de la sorte mon attention à moi-même.

Un passant: je suis ravi que vous croyiez en vous.

Le marcheur: Etes-vous éducateur?



La maladie de l'adolescence est de ne pas savoir ce que l'on veut et de le vouloir cependant à tout prix. Philippe Sollers

L'homme est un adolescent diminué. Michel Houellebecq

La vérité ? Une marotte d'adolescent, ou un symptôme de sénilité. Emil Michel Cioran

Extraits des textes de Walsler

Être énergique

L'absence de but mène droit au but, alors qu'une ferme intention, souvent, fait passer à côté du but. Lorsque nous déployons un zèle excessif, il arrive que le zèle aille à fin contraire. je conseillerais donc une prompte lenteur ou une lente promptitude. Oh cette vitesse dans le déploiement de toutes mes lenteurs et en face cette indolence dans mon zèle immense.

De toute façon, les conseils ne sont jamais que des conseils.

Que chacun fasse preuve de patience, envers lui-même comme envers autrui. S'échiner ne résout pas grand-chose. Ce qui est sûr, c'est que celui qui ne s'expatrie pas n'a pas besoin de rentrer au pays.

*Réfléchissons bien, avant de devenir énergiques
À quoi peut bien servir l'énergie, en l'absence de génie?*

Vision d'avenir

G1 : Il y aurait un prétendu progrès sur terre, mais ce n'est là qu'un des nombreux mensonges que répandent les faiseurs d'affaires, afin de pouvoir pressurer la masse d'autant plus effrontément et avec moins d'égards. La masse est l'esclave de notre temps, et l'individu esclave de la grandiose idée collective. Il n'y a plus rien de beau ni de parfait. On n'a plus qu'à rêver le beau, le bon et le juste. Dis-moi, sais-tu rêver ?

G2 : Pas trop non

G1 : Alors, tâche de réussir à gagner beaucoup, beaucoup d'argent.

G3 : Ah ça, l'argent n'est pas encore gâché si tout le reste l'est. Mais lui, il veut rester pauvre et méprisé et chasser de sa tête même l'idée de l'argent.

G2 : *Oui Le plus beau, le plus triomphal est d'être un pauvre diable. Les riches, sont très mécontents et très malheureux. Les gens riches d'aujourd'hui n'ont plus rien. Ce sont eux les vrais affamés.*

L'état provisoire

Depuis quelque temps, je suis devenu nerveux, si l'on peut appeler nervosité une certaine tension jointe à l'affaiblissement des facultés d'observation. Tout est devenu trop délicat, on est non point sur la terre ferme mais comme flottant en l'air. Et puis cette continuelle possession et conscience de soi, cela y fait peut-être aussi. On attend toujours quelque chose, et finalement cela vous affaiblit. Et d'un autre côté on s'interdit sévèrement d'attendre car cela est inadmissible. Nous vivons déjà presque ailleurs. C'est comme si nous étions ici respirant, dormant, mangeant, veillant, assistant à des cours et apprenant des leçons mais d'une façon toute provisoire. Quelque chose comme une force motrice impitoyable bat bruyamment des ailes chez nous. Serait-ce que nous épions l'avenir. Un quelconque après. Robert Walser, l'Institut Benjamenta.

Ni paresse ni ambition.

Cela a quand même du bon de vivre comme la majorité des gens. Je commence à en avoir assez d'être tellement oisif et à part des autres. Je n'ai plus de plaisir à manger, les promenades me fatiguent. Prendre le chemin du retour et en rentrant retrouve Kaspar qui n'en peut plus de paresse lui non plus. Avec ce genre de vie, on attrape facilement un tas de nez et on passerait bien toute la journée à mettre ses dix doigts dans ses dix nez et à penser. Tout cela pour illustrer le fait qu'à mener cette vie de fainéant on devient bête. Créer des choses parmi ses semblables est finalement l'unique façon de progresser. Alors quoi faire ? Je n'ai pas non plus l'ambition d'avancer dans la vie. Je veux seulement vivre d'une manière qui ait un peu d'allure. Pas plus. Au fond, je veux seulement vivre jusqu'à l'hiver et après je trouverai bien une autre vie. Je n'accumule pas assez de responsabilité dans le monde pour être obligé de penser plus loin que ça. Robert Walser, Les enfants Tanner.

Attendre

G1 : *Il y a une chose dont je suis sûr nous attendons. C'est là notre valeur. Oui nous attendons. Nous tendons pour ainsi dire l'oreille vers la vie, vers cette plaine vers cette mer et ses tempêtes, qu'on appelle monde...*

G3 : Je vais te dire. Ennuie-toi comme tu pourras ici. C'est dans le monde, dehors, dans ta profession, tes ambitions, tes luttes que tu rencontreras des océans d'ennui, de tristesse et de solitude. Allez reste ici : cultive encore un peu ta nostalgie.

G1 Pour une fois, il a raison, tu ne peux imaginer quelle félicité il y a dans l'attente. Ainsi, attends. Laisse les choses te susurrer intérieurement. Mais pas trop...

F1 : Tu vois, j'ai le sentiment un peu vexant que j'aurai toujours de quoi manger. Je suis en bonne santé, je le resterai, et l'on me trouvera à la fin bonne à quelque chose. Au pire je serais à la charge de l'Etat ou de la communauté.

G3 : Penser cela c'est penser en prolétaire qui ne veut que son pain quotidien . . . Robert Walser, l'Institut Benjamenta.

Les gens qui ont du succès

F1 : En vérité, les gens qui s'efforcent d'avoir du succès dans le monde se ressemblent terriblement. Ils ont tous le même visage. Ils se ressemblent par une certaine amabilité qui passe tout de suite. Au fond je crois que ces gens ressentent de l'anxiété. Ils se débarrassent rapidement des êtres et des choses, à seule fin de pouvoir s'occuper des choses nouvelles. Ils ne méprisent personne, ces braves gens, et pourtant si, peut-être méprisent-ils tout, mais ils n'ont pas le droit de le montrer, parce qu'ils craignent de commettre tout à coup quelque chose comme une imprudence. Ils ont l'air de ne jamais se sentir tout à fait à l'aise.

G3 : C'est que chacun sent l'adversaire inquiétant qui va le surprendre, le voleur qui vient en tapinois, avec un quelconque nouveau don, répandre toutes sortes de dommages et de dépréciations autour de lui

G1 : Ils sont sans cesse fatigués. Ce n'est pas une lassitude formelle et blasée non, c'est une fatigue réelle, absolument vraie : la fatigue de l'homme sain-malsain. Robert Walser, l'Institut Benjamenta.

L'ami de l'ami

F2 : *Cela ne te peine pas que nous ne parlions souvent que de lui ?*

G1 : *Pourquoi irais-je me plaindre que l'amour existe mais qu'il ne soit pas pour moi ? Ce serait puéril, je serais même plutôt content qu'il ne veuille pas de moi mais d'un autre, je veux commencer par le voir et ensuite seulement le vivre.*

Je ne tiens pas à ma vie, je ne tiens qu'à celle de certains autres, et pourtant j'aime la vie, mais je l'aime parce que j'espère qu'elle me donnera l'occasion de bien la perdre.'

J'aime les femmes de ta sorte, et à une femme qu'on aime on aime aussi faire des cadeaux; et je te fais donc cadeau de moi parce que je n'ai rien de mieux à te donner.

Je suis né pour être un cadeau, j'ai toujours appartenu à quelqu'un. J'étais malheureux quand il m'arrivait d'errer toute une journée sans avoir trouvé quelqu'un à qui m'offrir.

Maintenant c'est à toi que j'appartiens tout en sachant que tu fais peu de cas de moi.

Tu es obligée de faire peu de cas de moi. Les cadeaux sont généralement méprisés. Moi, par exemple, si tu savais comme je méprise profondément les cadeaux! De sorte que c'est aussi mon destin qui veut que personne ne m'aime

Et tu vois, maintenant que tu aimes l'autre, cela me rend si heureux. Parce que tu me laisses le champ libre, comprends-tu, pour que je puisse t'aimer. J'aime les visages quand ils se tournent vers un objet qui n'est pas moi.

Robert Walser, l'Institut Benjamenta

SYNOPSIS LA RECREATION

PROLOGUE : PRISES DE CONTACT :

- 1/ Vous paraissez sympathique : Karl
- 2/ Comment ça va ? : Félix

PARTIE 1 / APPLATS : EN PAYS DE CONNAISSANCE

- 3/ Papotages entre filles : Clara et Rosa
- 4 / Parlons un peu de l'école : tous
 - 4a / Pédagogie du peu
 - 4b/ Le roi de la classe
 - 4c/ Portrait de profs : M. Blok et Mme Tür
 - 4d / Ici on s'ennuie et on attend.

Sonnerie scolaire : Clara, Karl, Rosa, Félix rentrent en classe. Julie et Jacob ne vont pas en cours

PARTIE 2 : ON COMMENCE A MISER

- 5/ on joue à dominant /dominé
 - 5a / Jakob fait son intéressant : Plaisir de la délinquance
 - 5b/ Julie le remet en place : un peu de chirurgie amicale
 - 5c / Peut-être vaut-il mieux écrire : lettre de Jakob à Mme Tur
- 6 / Mon désert : Julie
- 7/ Gosses de riches ! Rosa
- 8/ Moi je suis faite pour servir : Rosa

PARTIE 3 : EN AVANT POUR LES SENTIMENTS. On ne saurait l'éviter. Exercices pyrotechniques improvisés avec plus ou moins de technique mais toujours avec humour. Il y a des fusées et des tableaux moins éphémères comme dans tout feu d'artifice. Le bruit et la fureur s'en vont croissant.

- 9/ Tableau vécu : amitié entre deux garçons : Jakob et Karl
- 10 / Fusée : la fée Clochette : Clara, Jakob.
- 11/ Fusée : éclat de rire : Karl
- 12/ Tirs croisés : ce garçon tout de même quel gamin !
- 13/ Tableau vécu : l'ami de l'amie de l'ami : Clara, Jakob
- 14/ Fusée : fausse note au concert : Karl

- 15/ Tableau vécu : tes pieds ! Karl, Félix, Jakob.
- 16/ Fusée ratée : après coup : Jakob, Karl
- 17/ Tableau vécu : pas si amis que cela en fait : Clara Jakob
- 18/ Tableau vécu : tentative de réconciliation virile : Jakob, Félix.
- 19/ Ultime fusée : lettre de non-recevoir : Félix

PARTIE 4 : LES AMOUREUX MONTENT EN PREMIERE LIGNE

- 20/Engagement : Clara, Jakob
- 21/ Point de fuite : passage de travestis : Karl, Félix
- 22/ La lutte continue : Julie, Karl

PARTIE 5 : UN SOUFFLE DE SINCERITE

- 24/ Gris comme la cendre : final des garçon amoureux
- 25/ Dans les bois, les filles se promènent : de la passade au passage de seuil
 - 25a/ Ode à la mère : Clara.
 - 25b/ C'est le tour de Julie
 - 25c/ Enfance, souvenir et avenir

PARTIE 6 : DU PLOMB DANS LE CRANE ?

- 26/ Bilan de crise des garçons
 - 26a/ Tout est pourri : Jakob Karl
 - 26c/ En baver mais ailleurs : Félix

- 27/ Bilan de crise des filles
 - 27a/ Mauvaise orientation : Rosa
 - 27b/ Annonce de départ : Julie
 - 27c/ Lucidité terrible : Rosa
 - 27d/ Un orage serait magnifique ici : Clara

PARTIE 7 : LE CHOIX DE LA LEGERETE

- 28/ Réponse collective à Hamlet
- 29/L'importance des timbres poste : Jakob, Félix

ÉPILOGUE

- 30/ Le signe énigmatique du Marcheur

Les zones de ressources indispensables parallèles au spectacle

Ce travail est accompagné de deux dimensions de recherche durant l'ensemble de son déroulement.

1/ Une expérience de formation de jeunes acteurs issus de cursus divers (Ensat, Erac, Conservatoires, Compagnie d'entraînement, Universités). Il est temps pour moi, qui ai plus de quarante ans de pratique de direction d'acteur, de clarifier et de radicaliser ma pratique autour de deux questions centrales, avec des jeunes gens au seuil de leur vie professionnelle à un moment de l'histoire du théâtre qui devrait être, il me semble, spécifié.

-Quelles nouvelles attitudes de travail développer pour modifier la façon de faire des acteurs dans les dramaturgies contemporaines ne reposant pas sur des fables ?

-Comment faciliter la dimension, acteur-auteur, acteur-monteur, acteur-rêveur et un rapport au texte et à la diction permettant de prendre en compte l'hétérogénéité de celui-ci et de tenir face à lui un point de vue personnel mais pas identitaire ?

2/Une série de rencontres filmées sont menées par moi-même et Mathieu Cipriani avec des jeunes de 16 à 19 ans, pour notre gouverne personnelle et confronter nos hypothèses à la parole de jeunes gens.

Il ne s'agit pas d'une enquête de type sociologique mais d'une série d'entretiens intimes avec des lycéens ou de jeunes étudiants. **Ces entretiens filmés** feront, si la matière se révèle intéressante, l'objet d'un montage de 50 mn environ, réalisé par Mathieu Cipriani.

Notes de mise en scène

L'adaptation

Nous avons fait avec Mathieu Cipriani un pré-montage pour 6 acteurs et 6 figures : 3 masculines : Karl, Jakob, Félix et 3 féminines Clara, Julie, Rosa. La différenciation de ces figures a été intuitive et de type comportemental.

Cette

0-indivuation première sera complétée par l'incarnation singulière des acteurs.

Nous avons pris comme corpus l'ensemble de l'œuvre de Walser et avons sélectionné, pour l'instant, un matériau fait d'une cinquantaine de textes actuellement classés selon 6 thèmes : Sur l'École, Sur les parents et la famille, Pour une anthropologie de l'adolescence, Exemples d'introspections, Les modes amoureux, Sur le monde et sur l'avenir.

L'adaptation définitive se fera sur le plateau avec les acteurs. Elle tentera de donner lieu à une vie affective crédible, tout en assumant sa nature de montage.

La découpe de ces textes a été relativement facile car Walser a une écriture fragmentée.

Nous n'avons que peu modifié le texte. Nous avons fait quelques coupures en cas de répétitions, cherchant des équivalents intemporels pour les termes trop datés ou supprimant les détails référentiels d'une société trop éloignée de la nôtre. Cependant la langue n'a été ni actualisée ni trivialisée

Les textes monologiques au départ ont été parfois mis en dialogue en suivant le fil de leur dialectique interne. Le texte walsérien est en effet plein de contradictions et de virages permettant facilement cette distribution dialogique. Néanmoins il faudra témoigner du paysage humain à la fois cohérent et contrasté que représente ce qui doit redevenir un flux collectif de parole. Pour la même raison, cette dialectique ne se fixe jamais dans les figures qui restent intérieurement très marquées, chacune, par la contradiction et le flottement.

La dramaturgie

La situation de base : Des écoliers entre eux, piqués dans un espace vide comme des papillons, cour de ré- création publique dans une école en panne, bac à sable pour surdoués. L'enjeu sous-jacent de cette exposition: il faut soit savoir pourquoi on va rentrer en classe ou sinon, sortir de l'école et aller dans le monde, avec un projet et un courage clairs.

Les questions dramaturgiques principales sont

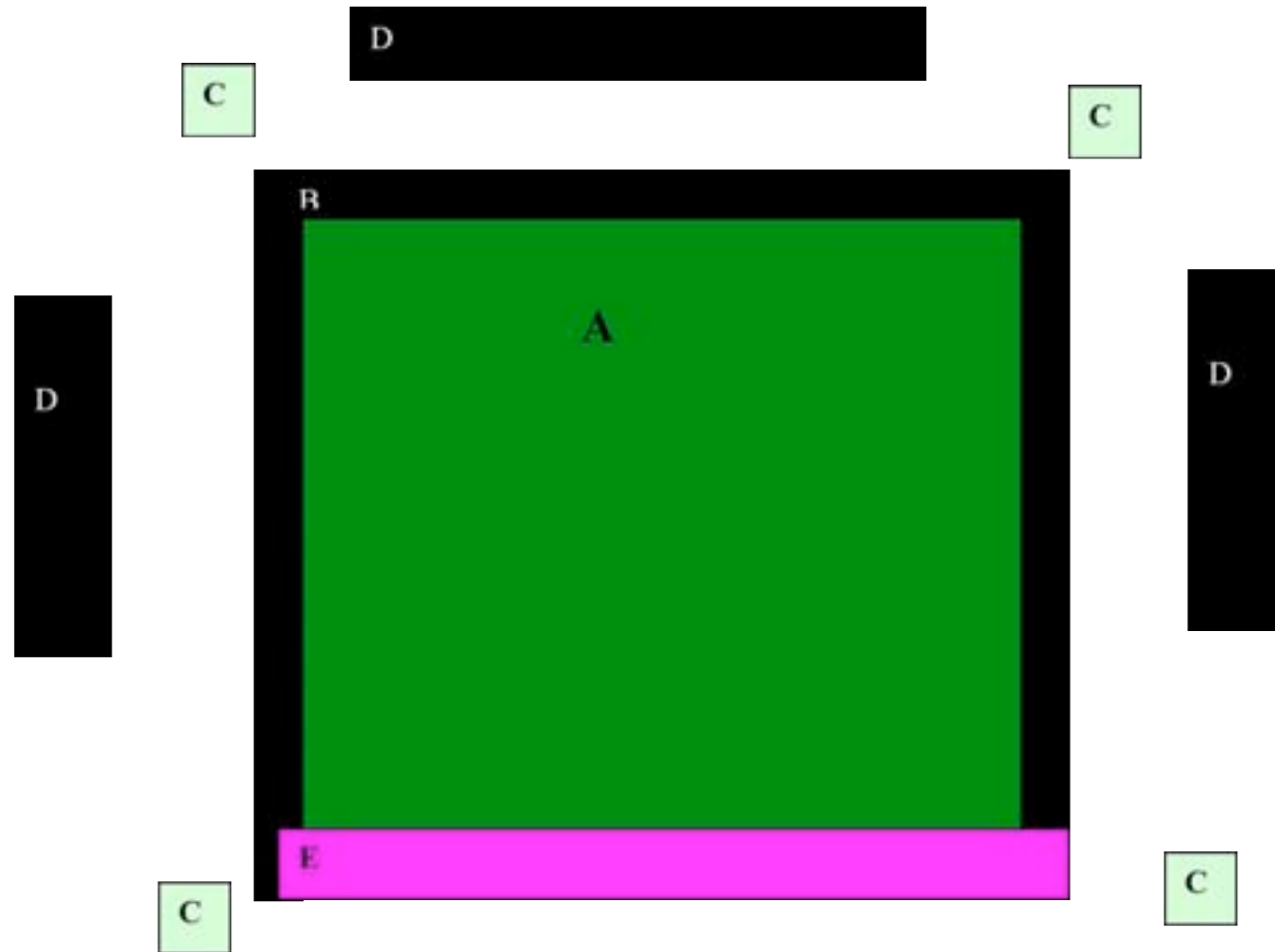
- Trouver l'articulation scénique entre la construction d'une groupe humain crédible et le caractère discursif d'un montage.
- Résoudre la fluidité entre deux types d'adresse : une interne, entre figures, et l'autre externe figure/public . On sera toujours dans du privé « ouvert » mode dont il faudra fonder la nécessité.
- Construire un type de déroulement permettant l'arbitraire d'un dispositif ludique mais aussi la maturation progressive d'une parole de groupe

Il est important qu'un temps de plateau suffisant soit consacré à la recherche du rapport des acteurs aux matériaux afin que la dramaturgie vienne de là et non d'une logique inventée à priori et plaquée sur l'expérience faite par les acteurs de ces textes.

La scénographie

- A : Un carré de gazon vert clôturé par des filets (nature / parc /espace machiné de l'enfermement des adolescents de la dispute de Marivaux).
- B : A la limite des filets et sur trois côtés, une bordure de bois noir 25 cm x 25cm Sur laquelle on peut d'asseoir se coucher, s'adosser.
- C : Quatre chaises d'arbitre de tennis, aux quatre coins du gazon, occupées sans doute par des mannequins : un Charly Chaplin, une Stella des contes d'Hofmann, un Sigmund Freud, une Rosa Luxembourg. Témoins et totems de cette RéCréation des jeunes gens, mentors possibles mais muets.
- D : Au-delà des filets 3 bancs figurent le monde extérieur ou les espaces solitaires ou intimes.

- E : Sur le côté face, bordure noire plus basse et moins large supportant une installation miniaturisée renvoyant aux jouets et aux cryptogrammes de Walser et mettant en scène la double temporalité XIXe et XXe siècles : divers playmobils et porcelaines miniatures (voir le texte de Walser dit porcelaines).
- Au fond un clavier et une batterie



Robert Walser

Issu d'une famille de huit enfants, Walser quitte l'école à quatorze ans et le domicile familial à dix-sept. Il voyage beaucoup et s'essaie sans succès au théâtre. Il démissionne de ses emplois dès qu'il estime avoir fait suffisamment d'économies et écrit alors de la poésie jusqu'à l'épuisement de ses ressources, et ainsi de suite. Dans sa quête poétique, Walser exerce ainsi de nombreux métiers, qui inspireront certains de ses plus grands textes : domestique, secrétaire, employé de banque...

Il commence par publier des poèmes dès 1898, puis des dramolets et des proses. Son premier recueil de proses paraît en 1904 – Les Rédactions de Fritz Kocher (Fritz Kochers Aufsätze) – mais le succès, ou tout du moins la possibilité de vivre de sa plume, se fait attendre. Il loge à Berlin chez son frère, le peintre Karl Walser dont il dressera un portrait doux-amer dans la nouvelle Une vie de peintre (dans le recueil Seeland, 1920). Entre 1907 et 1909, il rédige et publie trois romans : Les Enfants Tanner (Geschwister Tanner) en 1907, Le Commis (Der Gehülfe) en 1908 et L'Institut Benjamenta (Jakob von Gunten) en 1909. Un recueil des poèmes de jeunesse paraît, également en 1909.

Il obtient un vif succès dans le milieu littéraire berlinois et recueille l'admiration des plus grands écrivains de l'époque, dont Robert Musil. À Prague, le jeune Franz Kafka se dit fasciné et marqué. Cependant, Walser fuit Berlin pour s'installer à Bienne en 1913. Les raisons de son retour en Suisse sont mystérieuses. Il l'explique par son besoin de calme et de sérénité pour écrire. En réalité, il semble avoir traversé une période de dépression. Pendant les sept années biennoises, Walser publiera 9 livres, essentiellement des recueils de proses brèves ou de nouvelles - Histoires (Geschichten) en 1914, Vie de poète (Poetenleben) en 1917, La Promenade (Der Spaziergang, intégré au recueil Seeland en 1920). En 1921, Robert Walser s'installe à Berne. Même s'il vit en marge de la société en général et de la vie littéraire en particulier, les années 1924 à 1933 comptent parmi les plus fécondes de l'écrivain. De Berlin à Prague et Zurich, des centaines de ses petites proses, poèmes et scènes dialoguées paraissent dans la plupart des grands journaux du monde germanophone. Durant ces années d'intense productivité, il développe une méthode d'écriture en deux temps, les « microgrammes ». Un dernier recueil de proses, La Rose (Die Rose) paraît en 1925; la grande masse des textes de Walser reste éparpillée, et ne sera rassemblée qu'après la mort de l'écrivain.

En 1929, Walser entre dans la clinique psychiatrique de la Waldau, à Berne, où il poursuit son travail de "feuilletoniste". Il cessera d'écrire en 1933, après avoir été transféré contre son gré dans la clinique psychiatrique d'Herisau dans le demi-canton des Appenzell Rhodes-Extérieures où il séjournera jusqu'au jour de Noël 1956 où, quittant la clinique pour une promenade dans la neige, il marchera jusqu'à l'épuisement et à la mort. Son ami Carl Seelig a rendu compte des conversations menées avec l'écrivain pendant ces années de silence dans ses Promenades avec Robert Walser.

Commentaires [modifier]

La prose de Walser se caractérise par des descriptions précises, fines et aériennes de situations banales. Walser donne l'impression de ne faire qu'effleurer les situations et les personnages qu'il décrit, et pourtant, cette superficialité ne donne jamais un goût d'inachevé. Walser est l'écrivain des choses petites, délicates et belles. La petitesse caractérise également sa technique d'écriture des années 1920 : Walser esquissait ses textes au crayon, sur de simples bouts de papiers, d'une

écriture minuscule, avant de recopier à la plume ceux qu'il destinait à la publication. On mit longtemps après sa mort à se rendre compte que l'écriture microscopique de ce «Territoire du crayon» était déchiffrable et renfermait de très nombreux textes inédits, véritables œuvres - voire chefs d'œuvre - littéraires. C'est ainsi, sous forme de « microgramme » (ainsi appelle-t-on ces textes), qu'est écrit son grand roman publié à titre posthume, Le Brigand.

Les oeuvres

Les Rédactions de Fritz Kocher (Fritz Kochers Aufsätze, 1904) ;

Les Enfants Tanner (Geschwister Tanner , 1907) ;

Le Commis (Der Gehülfe, 1908) - première traduction sous le titre L'Homme à tout faire ;

L'Institut Benjamenta (Jakob von Gunten, 1909) ;

Histoires (Geschichten, 1914) ;

La Promenade (1917) ;

Morceaux de prose (1917) ;

La Rose (Die Rose, 1925).

Cendrillon

Sur quelques-uns et sur lui-même

Le Brigand

Félix

Rêveries et autres petites proses

Retour dans la neige : proses brèves

La Dame blanche et autres petites proses

L'Étang

Cigogne et porc-épic

Porcelaine. Scènes dialoguées

Nouvelles du jour: proses brèves II

Blanche-Neige, bilingue

Le Territoire du crayon, microgrammes

Robert Walser, l'écriture miniature

Seeland, (1920)

"Petits textes poétiques"

Vie de poète (Poetenleben, 1917)

Histoires d'images

Poèmes

Morceaux de prose (Prosastücke, 191

*** Sont en gras les œuvres concernées par le montage**



CV de Danielle Bré

Formée au Conservatoire de Marseille et au TQM par Antoine Vitez, docteur en esthétique et science des arts, universitaire en arts du spectacle en retraite, responsable des formations théâtrales à l'université de Provence de 1995 à 2005, Danielle Bré dirige plusieurs structures culturelles tout en maintenant son activité de metteur en scène dans le cadre de la compagnie In Pulverem Reverteris.

1981/1982 : J'ai Mort de Joseph Joliet

1982/ 1983 : Les gens déraisonnables sont en voie de disparition. P. Handke

1982/ 1983 : Grand et Petit de Botho Strauss

1983/1984 : Palerme, Pignans, Port au Prince de N Voltz et D Bre

1985/ 1986 : Britannicus de Racine

1986 : Les soirées de Pierre Angelici d'après 1993: J Racine et G Bataille;

1987 : Les vagues de Virginia Woolf

1987/1988 : Les Récits aigres-doux, d'après Calvino et Manganelli

1998/1989 : "Et qui sait ce qu'un jour ce fils peut entreprendre ", de Racine et quelques autres

1989:1990 : Protocoles d'Edoardo Sanguinetti

1990/1991 : « La métaphore du gisant » d'après Beckett

1991/1992 : Le Matériau Fleisser d'après Avant Garde de Marieluise Fleisser

1992/ 1993 : Purgatoire à Ingolstadt de Marieluise Fleisser

1993:1994 : À présent, pour en finir avec la nostalgie : B Strauss, P Handke, J Baudrillard, JF Lyotard, M Blanchot, E Levinas.

1995 : Un amour impossible de Giorgio Manganelli

1996/1997 : Nous les héros de JL Lagarce

1996/9997 : Le petit cirque de Monsieur K d'après Kafka

1998/1999 : Jackets ou la main secrète d'Edward Bond

1998/1999 : La vie de Galilée de Brecht

1999/ 2000 : Navigue mais soit net d'après Modèle Réduit de Danielle Mémoire

2001/2002 : Tokyo notes de Horiza Hirata

2005 : Joue le rôle de Pélagie Vlassova dans la Mère de Brecht

2005 : L'Orage de d'Alexandre Ostrovski

2007/2008 : Insupportable mais tranquille : Montage philosophique pour les classes moyennes.

2008-2009 : « Des PaPis dans la tête » fugue théâtrale cubiste pour Pablo Picasso.

CV C I P R I A N I MATHIEU : Assistant à la mise en scène et à la dramaturgie.

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

2008 : Formation à la réalisation de documentaire avec Maria Lucia Castillon

2007 : Stage d'assistant adjoint à Telfrance Série « Plus belle la vie »

2004 : Stage de direction d'acteur dirigé par Daniel Mesguich

2003 : Direction d'acteur et mise en scène dirigé par Edward Bond et J. Hawkins

1996 : Licence d'études théâtrales. Universités de Provence

1994-95 : DEUST Préparation aux métiers du théâtre.

1993 : DEUG Histoire de l'Art Paris 4 Sorbonne.

METTEUR EN SCENE

2009 : - « Onysos le furieux » de Laurent Gaudé

2008 : - « Yvonne, princesse de Bourgogne » d'après Gombrowicz

2007 : - « Les Perses » d'Eschyle

2005 : - « Les Perses : 1er épisode : Avant d'être tout à fait homme il est probable que j'existerai en tant que parc »

2004 : - « Rigodon » d'après « Prostitution » P.Guyotat

2003 : - « Le monologue du preneur de son pour sept figures » de Claude Ber

2003 : - « Liberté à Brême » de R.W.Fassbinder

2002 : - « Passacaille » d'après « Progénitures » de P.Guyotat

2001 : -« Théâtre de voix » (oratorio)

2000 : - « Refuge enfin ruines répandues même gris que les sables » d'après E. Bond

1999 : - « Prométhée »

1998 : -«Pas moi ou Pulpe des doigts palpant l'épiderme lisse » d'après « pas moi » de S.Beckett

1998 : - « Guerre au château, paix aux chaumières »

1996 : - « La nudité du bordel appelle le couteau du boucher »

d'après *Woyzeck* (Büchner), *Madame Edwarda* de (G.Bataille)

1995 : - « Pas de risque d'allergie au pollen pour l'instant »

REALISATEUR

2008 : - « La réconciliation » (13 mn)

Écriture, réalisation et montage

CV CHRISTOPHE CHAVE : Scénographe, Créateur Lumières

Après des études théâtrales à Paris et à l'université d'Aix-en-Provence, il crée en 1998 avec Cécile Quaranta la compagnie LESGENSDENFACE dans laquelle il est metteur en scène, comédien et formateur.

Depuis 1999 il met en scène Jean-Luc Lagarce, Olivier Py, Werner Schwab,= Rainer Werner Fassbinder, Valère Novarina, Heiner Müller, Fernando Pessoa, Laurent Gaudé, Francis Picabia, Valery Petrov, Michel Azama, Louise Lambrichs, Bertold Brecht, Copi, Lewis Carroll.

Parallèlement il travaille comme acteur avec principalement Anna Marina Pleis, Danielle Bré, Laurent de Richemond, Mathieu Cipriani, Christelle Harbonn, et Nanouk Broche.

Il tient des petits rôles dans plusieurs fictions pour la télévision et le cinéma (Jean-Marc Barr, Robert Guédiguian) et dans la publicité audiovisuelle. Il suit également des stages professionnels de formation de l'acteur dirigés par Sumako Koseki (Paris) et Agnès Del Amo (Marseille).

Il travaille également avec plusieurs compagnies régionales comme scénographe et créateur lumières (En rang d'oignons, Demesten Titip, théâtre Nun, In pulverem Reverteris...)

Depuis 2005, il est directeur artistique de La Distillerie – Lieu de création théâtrale (Aubagne).

CV PIERRICK BONJEAN : Comédien

Licence arts du spectacle, Université de Provence

Assistant de Renaud Marie Leblanc et d'Olivier Saccomano et Nathalie Garraud

A travaillé comme acteur avec Angela Konrad,

Membre fondateur de la compagnie l' Agonie du Palmier avec Evelyne Wojak ; Création en 2009/2010 de « l'eau n'y est pour rien » d'après la correspondance d'Alfred Jarry

Membre de la société de Pataphysique

CV YOANN GOUJEON : Comédien

Deust et licence arts du spectacle

Compagnie d'entraînement du théâtre des Ateliers

Master dramaturgie et écritures scénique Université de Provence

Stages et ateliers sous la direction de : Jean-Marie Broucayet, Laura Desprein, Jean-Pierre Ryngaert, Alain Reynaud, François Cervantes, Jean-Louis Benoît, Agnel Del Amo, Pierre Droulers, Cécile Voltz, Catherine Germain, Jean-Paul Curnier, Danielle Bré, Laurent de Richemond.

Conservatoire d'Aix en Provence en Tuba

Comédiens dans plusieurs compagnies régionales : Maxime Carasso Cie Alzar

Alexandre Lucchino, Agnès del Amo, François Cervantes, Alain Simon, Bernard Colmet, Michel Cerda

Assistanat à la mise en cène : Pierre Sauvageot, Renaud Marie Leblanc. Noëlle Renaude

Mise en Scènes

O lyrique / création dans le cadre d'un partenariat entre le conservatoire Darius Milhaud et le festival d'Art Lyrique à Aix-en-Provence. Conception musicale Laure Florentin.

Mon Désert de Désir / Conte philosophique sur la consommation (écriture et m.e.s)

Transition / création dans le cadre du festival amateur « 3 jours et plus »

CV BRYCE QUETEL : Comédien,

Deust formations de base aux métiers du Théâtre

Comédien : Micheline welter, compagnie Fragments, Danielle Bré et Angela Konrad In Pulverem Reverteris , Albert Simond, Théâtre du Rond Point Valréas, Trafic d'art, Le gourbi Bleu, Gérard Chabrier.

Stages : Aria avec Robin Renucci , de Clown avec Catherine Germain puis avec Catherine Zambon et Alain Gautré, avec Claude Buchvald , Stage de masque avec Claude Roche l'Hippocampe théâtre

CV CHARLOTTE RAMOND : Comédienne

Formation à la compagnie « les 3 huit » Lyon . Contrat de formation en alternance

Puis formation à l'Erac dont elle sort fin 2008

Travaille ensuite comme comédienne avec Judith Depaule, Dante Desarthe, Richard Sammut, Christain Esnay, Marie de Basquiat, Guillaume Vincent

Met en scène un conférence sur théâtre et Argent à l'Ecole Normale Supérieure

CV STINA SOLIVA : comédienne

Bac théâtre avec Alain Simon

Conservatoire de Marseille

Erac

Travail comme comédienne avec Jean Claude Niéto (après la Pluie de Sergi Belbel) avec Michele Salimbeni et Serena T-Porino autour de l'oeuvre de Tomaso Campanella, avec Emilie Rousset (Personnologue), Daniel Danis, Anne Alvaro et David Lescot.

Met en scène Correspondance, textes issus des échanges entre deux ateliers d'écriture France / Burundi

CV AMANDINE THOMAZEAU . Comédienne

Licence arts du spectacle Université de Provence

Master Arts de la scène à l'Université Lumière Lyon 2

École Scène sur Saône :art burlesque, Lyon

Comédienne : in Pulverem Reverteris, L'orage et Insupportable mais tranquille avec Danielle Bré, La Mère avec Angela Konrad ; Cie Aznar le Misanthrope; Jean Luc Lagarce, Ferme du Buisson ; Agnès

Calendrier de travail

De Février à juin 2010 :

- Contact et pré travail avec de jeunes acteurs : nous souhaitons faire de ce spectacle, pour les jeunes comédiens au seuil de leur entrée dans le métier, un temps raisonné et fondateur d'entrée dans la vie professionnelle. Sera recherché le croisement de comédiens issus de l'Erac, des classes professionnelles des conservatoires de la région, de la compagnie d'entraînement, de l'université de Provence. Ce travail sera mené avec une douzaine d'acteurs parmi lesquels seront choisis les acteurs retenus. Nous ne pouvons donc encore fournir la liste de distribution et les CV.
- Réalisation des entretiens filmés.
- Parallèlement : Ecriture du texte et cadrage dramaturgique avec Mathieu Cipriani.

Version 1

1 au 6 septembre 2010 : stage pour casting définitif et distribution

13 au 20 septembre 2010 : première semaine de travail avec l'équipe artistique définitive
À l'issue, lecture du matériau textuel pour les partenaires.

10 au 17 Octobre 2010 : Résidence à la Distillerie d'Aubagne

Présentation de l'avancée du travail aux partenaires le Jeudi 21 octobre à 15 H et le vendredi 22 Octobre à 20 H 30

18 au 25 janvier 2011 : répétitions version 1

Représentation de la version 1 au Théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence les 26 et 27 Janvier à 19 h

De février à décembre 2011

Diffusion de la version 1 en collèges, lycées, centre de formation professionnelle, centres sociaux.

Version 2

Du 24/10/2011 au 16/11/2011 : répétitions de la version 2

Deux semaines en résidence à la Distillerie Aubagne : 24/10/2011 au 6/11/2011

Une semaine de résidence à La Minoterie Marseille : 7/11/2011 au 15/11/2011

Création Version 2, au Théâtre de la Minoterie en Novembre 2011, pour 4 représentations : les 16/17/18/19 Novembre 2011.

Tournée prévue en 2011 et 2012 notamment dans le cadre de Saison 13, des tournées CPA mais aussi dans des théâtres partenaires Régions et Hors région.

Reprise éventuelle en Octobre 2013 dans le cadre de la Biennale Européenne des jeunes publics

Contact In Pulverem Reverteris

04 42 28 84 35

pulverem@orange.fr

inpulveremreverteris.blogspot.com